

la
Séguinière

“Sur la route des Séguin”



VOLUME 6 / No: 4

DÉCEMBRE 1996

Dans ce numéro:

Mot de la présidente	3
Biographie: Lionel Séguin	4
Rencontre avec: Jeannine Séguin	7
J'ai visité pour vous: Musée à Trois-Rivières	9
J'ai lu pour vous: L'Homme aux Trésors	11
6ième réunion annuelle	12
Nouveaux membres	12
Famille Edmond Séguin	13
Nouvelles brèves	14
Yves Séguin	15
Membres sur Internet	17
Décès	17
Échanges entre Séguin	18
Donation entre-vifs	19
Poème	22
La grille des Séguin	23



François Séguin



Association des Séguin d'Amérique

Conseil d'administration

Présidente:	Yolande Séguin-Pharand #1	89 Gilles-Bolvin, Boucherville (Qué.) J4B 2L5	(514) 655-8227
Vice-Président:	Laurier Séguin #83	799 La Flèche, Hawkesbury (Ont.) K6A 1N4	(613) 632-2513
Secrétaire:	Raymond J. Séguin #3	424 Besserer, Ottawa (Ont.) K1N 6C1	(613) 241-0414
Trésorier:	Raymond Séguin #2	231 de Brullon, Boucherville (Qué.) J4B 2J7	(514) 655-5325
Publicitaire:	Jacqueline Séguin #12	15 Jacqueline, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514)451-5529
Généalogiste:	André Séguin #6	23 Dubé, Gatineau (Qué.) J8R 2W2	(819) 669-8862
Archiviste:	Patricia Séguin-Leduc #4	1358 Boyer, Orléans (Ont.) K1C 1R1	(613) 824-2147
Administrateurs:	André Séguin # 261	3643 Place Julie, Fabreville, Laval (Qué.) H7P 5J6	(514) 963-0866
	Francine Séguin #328	243 de la Paix, St-Clet (Qué.) J0P 1S0	(514) 456-3142
	Gaston-J.-Chs Séguin #424	522, 4ième avenue, Iberville (Qué.) J2X 1X4	(514) 346-4640
	Gisèle Séguin #7	38 St-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5831
	Lionel Séguin #38	1147 Ch. du Ruban, Saint-Rédempteur (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-0076
	Marcel-H. Séguin #513	273 Bertha, Hawkesbury, (Ont.) K6A 2A7	(613) 632-8745
	Michel Séguin #450	175 St Catherine, C.P. 123, St-Isidore (Ont.) K0C 2B0	(613) 524-2992
	Pierre-Paul Séguin #368	39 Terrasse du Château, C.P. 2100, Sturgeon Falls (Ont.) P0H 2G0	(705) 753-1304

Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin # 30	13, 19ième avenue, Pincourt (Qué.) J7V 5A4	(514) 453-6402
Gisèle T.-Lefebvre # 5	570 Pie XII, Dorion (Qué.) J7V 1Z8	(514) 455-4658
Pauline Séguin-Garçon # 34	900 Chemin de la Baie, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5825
Raymond Séguin # 2	(voir ci-haut)	
Yolande Séguin-Pharand # 1	(voir ci-haut)	
Claire Séguin-Dorais #191		

Traduction anglaise:	Blanche Girard
	Patricia Séguin-Leduc # 4
	Raymond-J. Séguin # 3

Infographie et mise en page : Jean Dion

DÉPÔT LÉGAL - # D 9150696 Bibliothèque Nationale du Québec - 4^e trimestre 1996
D 511022D Bibliothèque Nationale du Canada

POSTE PUBLICATION - ENREGISTREMENT NO: 10215

Une somme de 6\$ et plus incluse dans la cotisation annuelle est utilisée pour la publication de La Séguinière.

Publié et édité par: L'Association des Séguin d'Amérique
231, de Brullon
Boucherville, Qc J4B 2J7

*Publié quatre fois par année; en mars, juin, septembre et décembre.
Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse ci-haut mentionnée.*



Mot de la présidente:

Bonjour!

L'hiver est déjà bien installé chez nous et une fois de plus, nous sommes à l'aube d'une nouvelle année. À mesure que j'avance en âge, c'est à un rythme effarant que je vois défiler les mois et les jours. Mais le coeur rempli d'espérance, nous accueillerons et fêterons l'an nouveau.

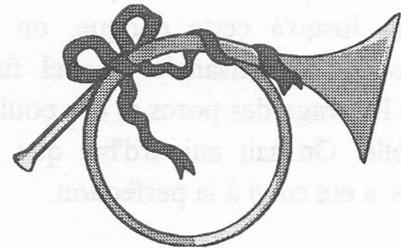
Le grand projet de 1997, au sein de notre association, sera évidemment notre second voyage au pays des ancêtres. C'est un programme magnifique qui complétera notre premier tour de France et nous nous préparons une fois de plus des rencontres mémorables et des souvenirs inoubliables. Inscrivez-vous vite car les cent places s'envolent rapidement.

Entre temps notre projet du dictionnaire généalogique se poursuit. Envoyez-nous vos fiches de famille car nous comptons absolument sur votre collaboration.

Comme le faisaient nos aïeux dans "le bon vieux temps", je souhaite à toutes et à tous un "Joyeux Noël, une Bonne et Heureuse Année et le Paradis à la fin de vos jours".

Yolande Séguin-Pharand

Yolande Séguin-Pharand, présidente
Association des Séguin d'Amérique





Découvrez mieux vos administrateurs:

Lionel Séguin #038

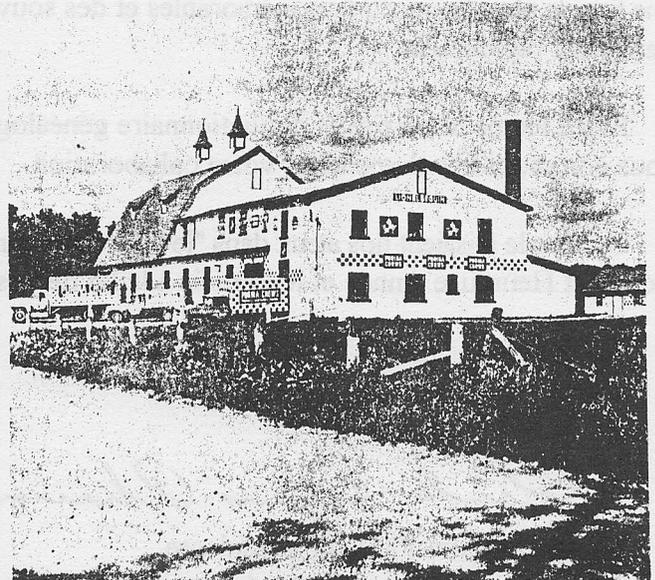
Homme de coeur et d'implication, homme travailleur et dévoué, voilà en quelques mots le profil d'un de nos directeurs de l'Association, Lionel Séguin.

Lionel est né en 1927 à Très Saint-Rédempteur, comté de Vaudreuil, paroisse qu'il habite encore aujourd'hui. Il est le troisième d'une famille de onze enfants. Il est marié à Rita Thauvette; quatre enfants, Lucie, Francine, Raynald et Daniel, ont agrémenté la vie familiale. Lionel et Rita sont sept fois heureux grands-parents.

On n'improvise pas une carrière d'homme d'affaires; son travail sur la terre paternelle l'y prépare. Son père, en plus de la ferme, possédait un commerce de transport. Lionel, étant le premier des garçons, doit s'initier très jeune au maniement des machines et des camions; il prend ainsi goût au commerce.

En 1952, il loue l'ex-coopérative de lin qui était fermée depuis la fin de la guerre. Il achète la machinerie la plus moderne et emménage dans le bâtiment pour augmenter le volume des ventes de nourriture pour animaux.

C'est en 1954 que Lionel achète l'ex-coopérative et qu'il obtient une franchise de la compagnie Purina dont le siège social est à Saint-Louis, Missouri. Il fait plusieurs stages à l'immense domaine agricole de recherches à Saint-Louis pour devenir conseiller en alimentation pour animaux. Le volume des ventes de grains et de moulée augmentant, il doit convertir sa flotte de camions pour le transport du grain en vrac en 1960. C'est alors le début de l'exploitation sur une base industrielle pour les porcheries, les poulaillers de grill et de poudeuses. Jusqu'à cette époque, on élevait les animaux sous forme artisanale. Lionel fut donc le précurseur de l'élevage des porcs et des poulets sur une base industrielle. On sait aujourd'hui que ce modèle avant-gardiste a été suivi à la perfection.



Meunerie Lionel Séguin

Même si son commerce l'accapare, Lionel fonde la compagnie St-Rédempteur Construction, achète une ferme et se lance dans l'élevage du porc; il augmente encore sa flotte de camions. Il emploie alors jusqu'à 35 personnes. Les problèmes de santé surgissent et, en 1976, il doit vendre sa meunerie qu'il rachètera d'ailleurs en 1983.



On sait fort bien qu'un commerce en expansion bien géré requiert de son homme beaucoup d'heures et laisse très peu de temps pour s'impliquer dans son milieu. Détrompons-nous. "Quand on veut changer les événements, dit-il, il faut être là. On forme un comité, on s'entoure de personnes responsables et on fonce." Lionel est membre du Club Richelieu de 1963 à 1980; il en est le président en 1971. Lors des grands changements en éducation, il est président du premier conseil des parents à l'école primaire de Très Saint-Rédempteur de 1969 à 1972. Lorsque ses enfants doivent fréquenter l'école secondaire, il devient membre du conseil des parents au couvent des Soeurs franciscaines de Rigaud; il est aussi membre du conseil des parents du collège Bourget de Rigaud et gouverneur de ce même établissement. Lionel est membre de la société Saint-Jean-Baptiste de sa paroisse depuis 1958 et directeur diocésain de cette même société depuis 1991; il en est maintenant directeur à l'exécutif depuis deux ans.

Deux réalisations lui tiennent à coeur. D'abord la journée des Retrouvailles sportives qu'il organise depuis 1981. Rassembler le plus de gens possible natifs de Très Saint-Rédempteur en une journée et organiser cette journée pour que tous s'amusent et soient heureux est une tâche assez difficile. Aussi Lionel ne compte pas les très nombreuses heures consacrées à organiser les loisirs dans sa paroisse et à Rigaud. Combien de jeunes, depuis la fin des années 50, ont pu profiter du dévouement et des talents d'organisation de Lionel!

Après l'entrevue, Lionel me fait visiter son bureau au sous-sol. Quelle vision lorsqu'on entre dans ce local! Le visiteur est frappé par le nombre impressionnant de certificats de Mérite, de certificats d'honneur, de Purina Leadership Awards et de Chairman's Honor Councils. Toutes ces marques d'appréciation lui furent remises par la compagnie Purina de Saint-Louis. Sur un autre mur, sont alignés les nombreux trophées gagnés par les divers clubs dont il fut l'organisateur et le bienfaiteur.

Cet homme généreux de sa personne et de son temps a réussi ces réalisations grâce à sa secrétaire et trésorière compétente, Rita, son épouse. "Nous avons réussi ce tour de force, d'ajouter Lionel, parce que nous formons un couple uni et nous avons travaillé vraiment ensemble; nous allions toujours dans la même direction et les grandes décisions étaient prises ensemble."

Puis-je me permettre un aparté ou une légère digression sans trop altérer cette courte biographie? La pierre transportée à Boucherville, à l'angle du boulevard Marie-Victorin et de la rue De La Barre, vient de Très Saint-Rédempteur, sur le terrain de Lionel en arrière de la meunerie (Voir vol. 3 no 1 avril 1993). Je l'ai visitée cet été et elle m'a fait part de ses sentiments. "Ici, sur ce coin de terre de votre ancêtre, dit-elle, je connais la vie trépidante des temps modernes. Les automobilistes et les camionneurs passent à longueur de journée sans me regarder, mais trop peu de Séguin s'arrêtent et viennent me visiter. N'oubliez pas que je suis la mémoire de vos ancêtres François Séguin et Jeanne Petit. Venez me saluer, je vous en prie." (Message accompli).

Voilà un directeur que nous connaissons davantage. Lionel, ton dévouement, ton esprit d'équipe, ton énergie et ton sens des responsabilités sont appréciés dans l'Association. Tu es un maillon important de la chaîne de l'association des Séguin sur lequel on peut compter. Longue vie au sein du conseil!

Adhémar Séguin #030

Pincourt



Arbre généalogique d'un Séguin

Lionel Séguin #038

9ème génération	Lionel SÉGUIN	Très-St-Rédempteur, Qué. 28-08-1954	Rita THAUVETTE
8ème génération	Elphège SÉGUIN	Très-St-Rédempteur, Qué. 06-02-1923	Adéline GUINDON
7ième génération	Adolphe SÉGUIN	Lochiel, Ont. 24-07-1899	Théodora LAUZON
6ième génération	Barnabé SÉGUIN	Rigaud, Qué. 14-09-1852	Angélique CHARETTE
5ième génération	Antoine SÉGUIN	Rigaud, Qué. 12-01-1807	M.-Anne ROBIDOUX/BÉLAIR
4ième génération	Jean-Louis SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 11-01-1779	Marie-Josephte BRAZEAU
3ième génération	Pierre SÉGUIN	Ste-anne-du-bout-de-l'Île, Qué. 03-02-1739	Josephthe MALLET
2ième génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Geneviève BARBEAU
1ère génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT

Jeannine Séguin #441

8ème génération	Hormidas SÉGUIN	Lochiel, Ont. 22-10-1923	Lydia BRUNET
7ième génération	Alphonse SÉGUIN	Ste-Marthe, Qué. 22-11-1870	Oseline MARIER
6ième génération	Antoine SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 30-08-1836	Marie LECOMPTE
5ième génération	François SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 07-11-1796	Marie-Ostie VILLENEUVE
4ième génération	François SÉGUIN	Ste-Anne-du-bout-de-l'île, Qué. 04-02-1760	Angélique QUESNEL
3ième génération	Louis SÉGUIN	Oka, Qué. 08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
2ième génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Geneviève BARBEAU
1ère génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT



RENCONTRE AVEC:

Jeannine Séguin #441

Quand un Séguin ou une Séguin fait sa marque dans un domaine de l'actualité soit par une exposition de ses peintures, soit par la parution d'un livre, par un exploit sportif ou par une participation marquante dans le domaine politique, artistique ou autre, La Séguinière est toujours heureuse et fière de le souligner.

Mais quand il s'agit de toute une vie remplie de générosité, d'implication sociale, de luttes pour une cause juste, de don de soi exemplaire, nous en sommes doublement heureux.

C'est pourquoi nous nous faisons un devoir et une joie de rencontrer pour vous aujourd'hui Mlle Jeannine Séguin.



P.S-G.- Mlle Séguin, afin de mieux vous connaître, parlez-nous de votre famille.

J.S.- Je suis née à Alexandria de parents issus de familles québécoises installées en Ontario depuis deux générations. Mon père, Hormidas Séguin, avait une détermination étonnante. Il n'avait que trois années d'école primaire; mais à son retour des chantiers à l'âge de 16 ans, il retourna à l'école et apprit à lire et à écrire dans l'espace de six mois. Mon grand-père Alphonse était forgeron à Sainte-Marthe (Québec) et mon père, à l'âge de huit ans, traversait la montagne et marchait jusqu'à Rigaud pour aller chercher le fer, les clous et le baril nécessaire à la forge. A 16 ans, il travaillait dans les mines et devint forgeron à son tour à 20 ans à Alexandria. Je pense que je me retrouve en lui en ce qui concerne la volonté et l'opiniâtreté au travail.

P.S-G.- C'est avec cette détermination que vous avez fait vos études?

J.S.- Je suis allée à l'école primaire à Alexandria mais comme il n'y avait pas d'école secondaire française dans cette petite ville, j'ai donc continué mes études à Hawkesbury. Puis j'ai fait l'Ecole Normale et obtenu mon brevet d'enseignement de l'Université d'Ottawa.

Mais pendant que j'enseignais, j'ai toujours poursuivi mes études. C'est comme ça que j'ai obtenu successivement: un brevet d'enseignement permanent en éducation, un B.A. de l'Université d'Ottawa, un brevet de spécialiste en français, en orientation, une maîtrise en éducation, un brevet de directeur d'école secondaire, une maîtrise en sciences religieuses, un brevet de surintendant et finalement mon doctorat en éducation (avec concentration en théorie administrative).

P.S-G.- Tout cela en poursuivant votre carrière dans l'enseignement?

J.S.- Oui. J'ai d'abord enseigné au primaire de la 1^{ère} à la 8^e année inclusivement dans les écoles de Bonfield et de Lancaster. Puis je suis venue à Cornwall enseigner au secondaire où je suis devenue chef de section de français d'abord et ensuite directrice adjointe de l'Ecole Secondaire Saint-Laurent de langue française. J'ai été ensuite directrice de l'Ecole secondaire La Citadelle. Je fus la première femme de toute la province d'Ontario à être directrice d'une école publique française.

P.S-G.- Le statut de la langue française vous tient à coeur?

J.S.- Je me suis toujours battue pour le français en Ontario. Nous avons fait des luttes historiques. Les gens voulaient conserver leur français. Je me rappelle d'une marche dans les rues de la ville réunissant pas moins de 5000 personnes. On m'a même traînée en cours m'accusant d'avoir fomenté une grève chez les étudiants; en réalité, je ne les avais qu'encouragés à se défendre pour avoir une école publique française. Mon association m'a défendue.

P.S-G.- Votre implication pour la défense des droits des francophones s'est portée sur plusieurs fronts?

J.S.- Je fus tour à tour présidente de l'Association des enseignants franco-ontariens (1973-1974), présidente de



l'Association canadienne-française de l'Ontario (1978-1979), présidente de la Fédération des francophones hors Québec (1980-1982), membre du Conseil des gouverneurs de l'Université Sainte-Anne (Nouvelle-Ecosse) et consultante en éducation française. J'ai siégé aussi à plusieurs comités qu'il serait trop long d'énumérer ici.

P.S-G.- Vous avez dû beaucoup voyager?

J.S.- Dans le cadre de mes activités, j'ai été appelée à voyager d'abord dans tout l'Ontario puis ensuite dans tout le Canada. J'allais, par exemple, dans l'Ouest canadien aider et encourager les francophones pour qu'ils puissent obtenir gain de cause. Je leur faisais part de leurs droits et des moyens pour arriver à les faire respecter.

P.S-G.- Comment pouviez-vous concilier tout cela avec votre horaire?

J.S.- L'enseignement pour moi était une mission, une vocation. C'est peut-être pour cela que je n'ai jamais eu le temps de penser à me marier. J'arrivais à l'école à 7h00 du matin, je revenais pour souper et j'y retournais pour la soirée. Et les fins de semaine étaient consacrées à toutes les activités para-scolaires. Quelqu'un qui a une famille ne peut pas avoir toute cette disponibilité.

P.S-G.- Vous étiez aussi très impliquée sur le plan communautaire?

J.S.- Il est vrai que j'ai aidé à organiser entre autres:

- le premier festival de musique de North Bay,
- la Croix Rouge junior pour le comté de Glengary,
- la caisse populaire d'Alexandria,
- la coopérative d'habitations de Cornwall,
- les maisons pour personnes âgées,
- la clinique juridique populaire,
- le groupe Proaction,
- la radio communautaire, etc, etc...

À chaque fois, j'aidais dans la mesure de mes moyens à mettre sur pied ces organismes si nécessaires à la vie communautaire francophone.

P.S-G.- Vous êtes maintenant à la retraite; ne pensez-vous pas à vous reposer?

J.S.- Il me semble que les journées ne sont pas assez longues pour accomplir tout ce que je voudrais faire.

P.S-G.- C'est pourquoi je ne veux pas prendre plus de votre temps et je vous remercie de cet entretien. Je sais que votre mérite a été heureusement reconnu à plusieurs reprises. Permettez en terminant que j'énumère quelques-uns des nombreux témoignages de reconnaissance que vous avez reçus jusqu'ici:

- 1962.- Médaille Bene Merenti - Pape Jean XXIII
- 1974.- O.A.C.D. Honorable Thomas Wells
- 1974.- Fellow de l'O.T.F.
- 1978.- Année internationale de la femme
- 1978.- Mérite Franco-ontarien A.E.F.O.
- 1979.- Ordre des francophones d'Amérique
- 1981.- Compagnie des Cent associés - A.C.E.L.F.
- 1983.- Ordre de fidélité française en Amérique - Conseil de vie française
- 1983.- Bene Merenti de Patria - Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal
- 1984.- Prix spécial de la Fédération canadienne des enseignants en reconnaissance des services exceptionnels rendus à la profession enseignante aux échelons interprovincial, national et international
- 1985.- Ordre du Canada
- 1986.- AIPLF (Association Internationale des Parlementaires de langue française)
- 1991.- Doctorat Honoris Causa de l'Université de Sainte Anne, Nouvelle-Écosse
- 1993.- Ville de Cornwall - "Attestation de reconnaissance"
- 1994.- OISE - "Educateur distingué"
- 1995.- Membre honoraire de l'ACELF

Toutes nos félicitations Mlle Jeannine Séguin!

Pauline Séguin-Garçon #034
Rigaud

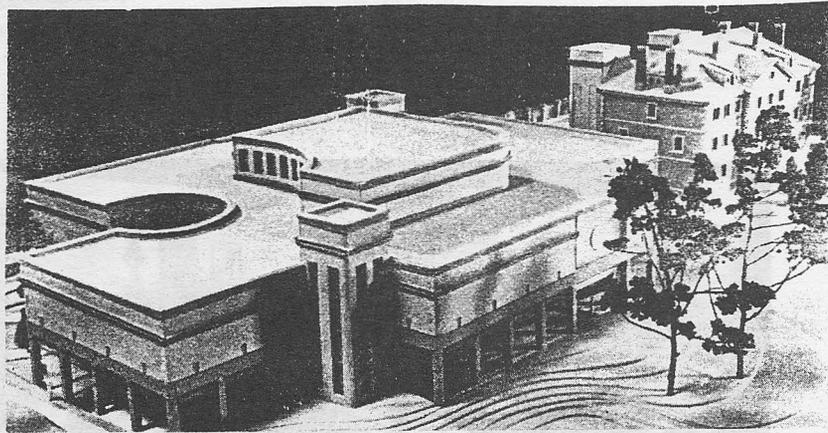


J'AI VISITÉ POUR VOUS:

Un musée à Trois-Rivières

C'est à la fin de l'été que je visitai le musée des Arts et traditions populaires du Québec à Trois-Rivières.

Cette deuxième vieille ville française d'Amérique venait de réaliser un rêve: le musée avait ouvert ses portes le 26 juin 1996. Avec l'ethnologue Robert-Lionel Séguin, le directeur Gilles Boulet, recteur-fondateur de l'université du Québec à Trois-Rivières en avait imaginé l'idée vingt ans auparavant.



Le Musée des Arts et Traditions populaires du Québec et la Vieille Prison de Trois-rivières.

L'architecture du musée est spéciale puisque ce dernier est réuni par un couloir à une vieille prison fermée en 1986. Ce musée permet donc de connaître un emplacement pénitentiaire ayant fonctionné pendant le plus grand nombre d'années au pays, soit 126 ans. La construction du musée ajoute à l'activité culturelle de la ville en se situant à deux pas du théâtre, de la bibliothèque et de la cathédrale l'Assomption riche de nombreux vitraux de Guido Nincheri.

Le musée possède plus de 35 000 objets témoins de la vie traditionnelle québécoise. (pas tous exposés en même temps). Après avoir exploré à l'étage supérieur les "vestiges du passé" où un site de fouilles d'un très ancien campement est reconstitué, on pouvait voir l'histoire de l'habitat des peuplades anciennes d'Afrique, de Sibérie et du Québec. Plus loin, une exposition de centaines d'objets ayant habité nos maisons à différentes époques nous préparait à visiter au rez-de-chaussée la collection Séguin, ce pionnier de l'ethnologie québécoise.

Avec plaisir, nous découvrons ce monde de chez nous où nous reconnaissons plusieurs objets qui, un jour, avaient peuplé notre cuisine, notre salon, notre chambre à coucher. Que dire de tous ces jouets qui avaient égayé nos jeux d'enfants!

Avant de quitter, il ne fallait surtout pas rater les "petits bâtiments" faisant partie de la collection Séguin et qui sont regroupés dans la cour extérieure de la prison pour illustrer certaines techniques architecturales ou expliquer les fonctions de chacune. Il y a sept bâtiments: la baraque à foin à toit mobile, la porcherie à toit de



chaume de la région de Pointe-du-Lac, le séchoir à maïs construit en 1872 par Amédée Séguin de Rigaud, l'écurie en encorbellement de Charlevoix et les laiteries (une à poteaux coulissants et l'autre à queue d'aronde ayant appartenu à l'aïeul de R.-L. Séguin).

Enfin le dernier bâtiment : la maison Quesnel dont je me plais à raconter l'anecdote qui me vient de Yolande Séguin-Pharand. Construite en 1854 à Sainte-Marthe de Vaudreuil, la maison Quesnel achetée par R.-L. Séguin, se retrouva un jour dans la cour de ce dernier à Rigaud. Pendant de nombreuses années, à chaque nouvel an, il y organisait une réunion de famille où une trentaine de parents ou amis se plaisaient à danser des gigues ou à chanter des airs du terroir. Cette maison est chère aux gens de Rigaud qui la connaissaient si bien.



Maison Quesnel



La fête chez Huguette et Lionel Séguin.

En quittant, jetons un dernier regard sur l'oeuvre monumentale installée à l'extérieur: "Melancolies des coffres" de l'artiste montréalaise Marie-France Brière.

En tant que Séguin, je suis fière de ce musée qui a su reconnaître la passion de R.-L. Séguin, ethnologue et professeur à l'université du Québec à Trois-Rivières, malheureusement décédé en 1982. Souhaitons qu'un jour un poème de Séguin enjolivera à son tour la façade de ce musée dont l'architecture nous plaît déjà et qui répond si bien à Trois-Rivières, ville de la poésie.

*Claire Séguin-Dorais #191
Montréal*



J'AI LU POUR VOUS:

L'Homme aux Trésors

Comme il est bien choisi le titre: "L'Homme aux trésors", octroyé par Félix Leclerc et repris par Marcel Brouillard dans la biographie qu'il signe de son ami Robert-Lionel Séguin. Comment appeler autrement celui qui patiemment, durant quarante ans, a accumulé plus de 35,000 objets de la vie quotidienne, ramassés un peu partout au hasard de ses voyages tant au Québec, en Acadie, qu'en France.

Dans un style clair et vivant, Marcel Brouillard nous brosse le portrait d'un homme ordinaire qui fut à la fois un grand savant et un visionnaire confiant. Resté d'une grande simplicité dans sa vie de tous les jours, Robert-Lionel Séguin était aussi à l'aise avec l'universitaire qu'il rencontrait que le paysan de sa campagne. Il se montrait généreux, accueillant et chaleureux avec ses nombreux amis et avec tous ceux qui ont eu le privilège de le côtoyer.

Avec admiration, l'auteur nous parle encore du savant reconnu dans les milieux universitaires du monde francophone. Après avoir énuméré ses nombreux diplômes, il met en évidence l'oeuvre considérable de Robert-Lionel Séguin dont le travail écrit compte plus de 7000 pages. Récipiendaire de prix prestigieux et de nombreuses décorations, ce grand visionnaire n'aura pu voir de son vivant l'édification du Musée des Arts et Traditions Populaires du Québec qu'il voulait l'aboutissement de sa fructueuse carrière et le dernier rêve de sa vie.

Comme je l'écrivais dans le dernier numéro de "La Séguinière", cette première "d'un Séguin" qui mérite l'honneur d'une biographie, nous remplit de fierté. Soyons reconnaissants à Marcel Brouillard d'avoir fait revivre, à l'aide de recherches bien documentées et dans la complicité de l'amitié, la mémoire de Robert-Lionel Séguin. Avec lui nous garderons le souvenir d'un défricheur à l'image de son ancêtre, d'un bâtisseur exceptionnel et d'un grand pionnier.

Pour la Noël qui vient, offrez ce volume à vos parents ou à vos enfants. C'est un héritage historique précieux qui parlera aux générations futures de l'oeuvre incommensurable de "L'Homme aux Trésors".

Yolande Séguin-Pharand #001
Boucherville

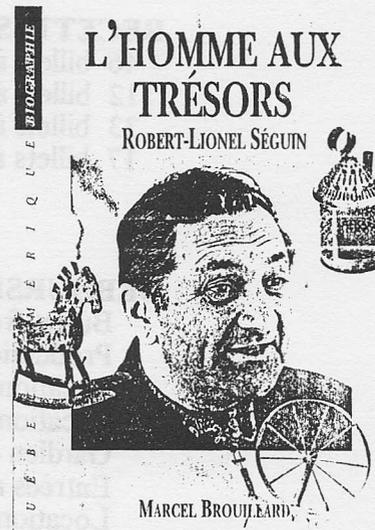
Vous pouvez vous procurer ce volume au prix de 22,00\$ chez:

Jacqueline Séguin, Rigaud Téléphone: (514) 451-5529

André Séguin, Gatineau Téléphone: (819) 669-8862

Raymond Séguin, Boucherville Téléphone: (514) 655-5325

ou commander par la poste en y ajoutant 3,00\$ pour les frais d'expédition.





6ième réunion annuelle

St-Hyacinthe, 17 août 1996

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉBOURSÉS

RECETTES

46 billets à 43,00\$	1 978,00\$
112 billets à 30,00\$	3 360,00\$
33 billets à 15,00\$	495,00\$
17 billets à 3,00\$	51,00\$
	<u>5 884,00\$</u>

DÉBOURSÉS

Buffet froid	490,00\$
Productions M. Sarrazin Inc.	2 279,10\$
Location d'équipement technique	1 300,00\$
Location des salles	478,61\$
Gardien et technicien du son	294,00\$
Entrées au Jardin Daniel A. Séguin	400,00\$
Location autobus de Hawkesbury	588,50\$
Location deuxième autobus pour tour de ville	199,42\$
Coût des guides	136,74\$
Coût des prix de présence	55,00\$
Coût des réunions du comité	220,05\$
Impressions et décorations	152,35\$
Débourés divers	16,59\$
	<u>6 610,36\$</u>

COÛT DE LA RÉUNION ANNUELLE

726,36\$

Nouveaux membres

718 Gérard Séguin	58 Normand	Châteauguay, QC	J6J 2M6
719 Edward-Francis Séguin	20208 Kempt	Clinton Twp, MICHIGAN	48035-3487
720 Madeleine Séguin Graves	15 de la Cour #2	Waterloo, QC	JOE 2N0
721 Richard-J. Séguin	18485 SW Pacific #27	Tualatin, OREGON	97062

Nouveaux membres à vie

222 Lucille Séguin Pevehouse	977 Seminole Trail #231	Charlottesville, VIRGINIA	22901
440 Gisèle Séguin	4605 Ste-Rose O. #905	Laval, QC	H7R 5S9
592 Jean-Marie Séguin	3265 chemin Rollin	St-Pascal Baylon, ON	KOA 3N0

VOYAGE EN FRANCE

Déjà plusieurs membres se sont inscrits en envoyant leur premier versement.
Hâtez-vous de réserver vos places car elles s'envolent rapidement.



Pour réservations: GROUPE VOYAGES QUÉBEC, a/s Mme Chantal Bérubé
174, Grande-Allée Ouest
Québec, QC G1R 2G9
Tél.: (418) 525-4585 Sans frais: 1-800-463-1598



La famille Edmond Séguin à Pointe-Fortune

Mon grand-père, Edmond Séguin, épouse Délima Bertrand (Jean-Baptiste et Edwidge Kingsley) le 13 juillet 1886 à L'Original, Ontario. Ils s'établirent à Pointe-Fortune au Québec où mon grand-père était propriétaire de l'hôtel local. Huit enfants naquirent de leur union. À ce temps-là, il n'y avait pas d'église à Pointe-Fortune. On allait à Saint-André d'Argenteuil ou à Rigaud suivant la condition de la rivière. A l'automne et durant les crues du printemps, pas question de traverser, alors les baptêmes et autres cérémonies importantes se célébraient à Rigaud.

En 1900, mon grand-père acheta une ferme située en Ontario à un mille environ de la frontière, le lot #4 sur le chemin longeant la rivière. Cette ferme avait une particularité. Les bâtiments ainsi que la maison se trouvaient à environ un mille de la route, au sommet d'une grosse côte. Quand nous étions petits, grand-père nous disait qu'un jour la rivière atteindrait le parterre devant la maison. Cela dépassait toutes nos imaginations les plus farfelues mais il avait raison.



Ferme de Philippe Séguin à Pointe-Fortune.

En 1961, avec la construction du barrage de Carillon, l'eau monta jusqu'à l'endroit précis que grand-père nous indiquait.

Mon père, Philippe Séguin, épousa ma mère, Donalda Pharand (Athanase et Angélique Dicaire) à Pointe-Fortune le 8 octobre 1918. Ils emménagèrent avec mes grands-parents et devinrent les parents de onze enfants.

En 1931, mon père acheta la ferme voisine et nous quittâmes notre maison sur la côte pour une maison au bord de la route. Là, nous étions, on peut dire, au centre de l'action: les quêteux, le boulanger, la circulation d'automobiles (c'était la route 17, Montréal-Ottawa). Nous pouvions même suivre des yeux tous les bateaux qui passaient sur la rivière. Nous en reconnaissons deux qui passaient régulièrement: l'Argenteuil et le Britameth.

La rivière Ottawa, à Pointe-Fortune, elle a toujours été le coeur de la place, le centre de toutes les activités: la pêche, les billots, les crues, les chaloupes, la glace qui défonce, la glace qui descend du nord, la gloire du premier à traverser à Carillon au printemps, le dernier à le faire à l'automne (ce fut longtemps mon oncle Julien Pharand), et enfin le barrage et le canal.

Le Long-Sault de la rivière des Outaouais était le premier portage que les voyageurs et coureurs de bois rencontraient sur leur route vers les Grands Lacs. Ils le connaissaient tous. Il était en trois parties partagées sur une douzaine de milles: Carillon-Pointe-Fortune, la Chute à Blondeau et finalement, Grenville. En 1834, le canal était creusé et les bateaux pouvaient se rendre de Montréal à Ottawa. Le premier bateau à passer fut le Saint-Andrews.

Plus tard, avec la découverte de l'électricité en 1871, on réalisa qu'en harnachant les rapides au moyen d'un barrage, on pourrait au moyen de turbine et de dynamo produire de l'électricité. C'est ce qu'on fit. La barrage traversait la rivière et on bâtit une usine que l'on appelait le "pouvoir". L'électricité qu'on y produisait fournissait le village de Pointe-Fortune. Il faudrait faire des recherches à ce sujet. Mais il est évident que l'usure par l'eau et surtout les glaces des printemps endommageaient beaucoup le barrage qui était un tablier de bois posé sur un mur de pierres et il fallait souvent le réparer.



En 1947, lors d'une de ces périodes, mon père y travailla comme gardien de nuit. Il traversait la rivière en face de notre maison mais le 30 novembre 1947, un accident que personne n'a jamais pu expliquer lui coûta la vie. Mais le tragique de cette histoire est que son corps ne fut jamais retrouvé. On retrouva sa chaloupe au bas du barrage. Il avait 51 ans. Ce fut une lourde perte pour ma mère qui restait avec une grosse besogne.

Heureusement, mon frère Rémi, qui épousa Rhéa Dupuis (Télesphore et Emma Trottier) à Grenville le 16 mai 1953, prit la relève et garda la ferme. Il y habita jusqu'en 1961 alors que l'actuel barrage fut complété. Alors la partie basse de la ferme fut inondée et l'eau monta jusqu'au parterre de notre ancienne maison, depuis longtemps disparue.

Rémi et Rhéa eurent six enfants. Quand ils durent quitter la ferme, ils déménagèrent dans l'ancienne maison de mon grand-père Athanase Pharand. Cette maison était située au coin de la montée allant de Pointe-Fortune à Saint-Eugène, sur une côte (une autre). Mais, est-ce possible? Cette maison devait, elle aussi, être victime du progrès et être expropriée pour la construction de la route 417, du viaduc et de la bretelle de service.

Rémi et sa famille quittèrent donc Pointe-Fortune en août 1972 pour aller demeurer à Rockland, Ontario. Ma mère qui avait emménagé au village, y demeura jusqu'en 1975, au temps où elle alla demeurer à Brownsburg et elle y mourut en 1977.

La partie élevée de nos deux fermes fait maintenant partie du parc Carillon, côté Ontario. Ainsi va la vie. Après avoir vécu pendant 89 ans et trois générations dans ce patelin, aucune trace de notre famille ne demeure dans ce coin de pays mais Pointe-Fortune restera toujours le berceau de notre famille, même si officiellement nous relevions de la paroisse de Chute-à-Blondeau.

Patricia Séguin-Leduc #004
Orléans

Nouvelles brèves

- Félicitations à Pauline Séguin Garçon #034 qui publie dans ce journal sa vingtième rencontre avec une personnalité Séguin.
- Nous sommes fiers de Samuel Séguin, fils de Paul Séguin #032 de Boucherville, qui fera partie de l'équipe du Québec à l'important tournoi international de hockey "la Coupe Jean-Ferrand" qui se déroulera en France dans la période des fêtes. Félicitations et bon succès Samuel!
- Si vous visitez la Californie, n'hésitez pas à visiter le tonnelier SEGUIN MOREAU. Vous pourrez voir un tonnelier qui exerce son art presque de la même façon que ses ancêtres l'on fait pendant des centaines d'années. Il faut cependant téléphoner pour prendre rendez-vous.
- Félicitations à Lorraine Séguin, fille de Bruno Séguin #142 et Margaret Endacott, et Peter Matz qui ont célébré leur mariage le 21 septembre dernier. Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.
- Félicitations à Normand Séguin qui a mérité le prix Lionel-Groulx, de l'Institut d'histoire de l'Amérique. Son travail publié conjointement avec Serge Courville et Jean-Claude Robert avait pour titre "Atlas historique du Québec. Le pays laurentien au XIX^e siècle. Les morphologies de base."



SEGUIN MOREAU NAPA COOPERAGE INC.
151 Camino Dorado
Napa, California 94558
(707) 252-3408



Yves Séguin

de joueur de kockey à dentiste

LE DOCTEUR YVES, SÉGUIN EST CHIRURGIEN-DENTISTE À
SAINT-ANDRÉ-AVELIN DEPUIS PLUS DE 15 ANS

Cependant, il a été et est toujours, un excellent joueur de hockey qui, à un certain moment de sa carrière, fut lorgné par une équipe de la Ligue nationale. Son cheminement dans cette discipline sportive a été ponctué de très grands succès...

"J'ai 47 ans et je suis père de deux enfants. Je suis originaire de Ripon. Mon intérêt dans le hockey m'est venu très tôt dans la vie. J'avais sept ans. Ma mère, à cette époque, me faisait prendre des cours de piano. Mon oncle, qui était prêtre (Roger Séguin), m'avait donné en cadeau ... une paire de patins. Il n'en fallait pas plus pour que je délaisse les cours de piano pour m'adonner au hockey, au grand désespoir de ma mère, Colombe!

Dans mon village, Ripon, et avec une paire de patins, je faisais partie de la "gang" de jeunes de mon âge! Je pouvais aller jouer au hockey avec les "gars d'la gang": les Richer, Demers, Dambremont, Céré, Dupont. Evidemment, que nous jouions au hockey sur le "rond" extérieur. J'aimais tellement le hockey que, les jours de congé, je chaussais les patins le matin pour aller au "rond" en empruntant le côté de la route (quelquefois accroché aux pare-chocs des autos pour que ça aille plus vite)... de retour à la maison, le midi, en patin et après le dîner... de retour au "rond" jusqu'à ce que les réflecteurs s'éteignent, en soirée! J'étais "fou" du hockey!"

Voilà qu'à l'âge de 12 ans, les parents de Yves Séguin décident de l'envoyer pensionnaire au Collège de Rigaud...

BOXE, ESCRIME ET TENNIS

"À ma grande surprise, au Collège de Rigaud, il y avait beaucoup de sport. J'ai fait de la boxe, de l'escrime et du tennis. Egalement, j'ai fait partie de l'équipe de hockey des plus jeunes.

À l'intérieur de ce collège, il y avait une excellente structure sportive qui pouvait amener tous les jeunes de la catégorie juvénile jusqu'au grand club. Les grands clubs étant ceux du hockey et du football. A l'âge de 16 ans, j'ai fait partie du "grand club" de hockey qui avait pour nom: Les Voltigeurs. J'étais l'ailier gauche. Je mesurais 6 pieds et pesais 180 livres. Mon "coach" était Gilles Léger. J'évoluais sur la même ligne que Pierre Pagé (oui... oui... le même Pagé de la LNH) qui était au centre et Claude Courchesne, ailier droit. Nous faisons partie de la Ligue Intercollégiale du Québec, qui regroupait les collèges de Valleyfield, Sainte-Thérèse, les Eudistes (Montréal), Brébeuf, Sainte-Marie, l'Assomption et Saint-Ignace de Loyola. J'étais un joueur detesté par les adversaires à cause de mon tempérament prompt. J'étais dur et bagarreur, car je "dégainais" rapidement. J'étais un peu à l'image de Claude Lemieux! Achalant pour l'adversaire!

C'est au cours de ces années que j'avais été lorgné par l'éclairer des Rangers de New-York: Johnny "le chat noir de Chicoutimi" Gagnon. J'avais été lorgné en compagnie de Richard Dupras, Pierre Pagé, Claude Courchesne et Donald Quane... tous des joueurs de mon équipe. J'étais un assez bon scoreur, principalement à cause de Pierre Pagé, qui était un excellent fabricant de jeu. A cette époque, de 1965 à 1970, le calibre de jeu de notre ligue était de loin supérieur à celui de la ligue de hockey junior majeur du Québec aujourd'hui."

En 1968, le "grand club" de hockey du Collège de Rigaud croise le fer avec les champions de la Coupe Memorial en match hors-concours...

"Je suis de ces deux matches hors-concours face aux Maple Leafs de Verdun. Nous les battons une fois à Verdun et aussi à Rigaud. A la suite de ces deux victoires, on m'a demandé, ainsi qu'à trois autres joueurs, de faire partie de l'équipe verdunoise. Dans mon cas, les études étaient prioritaires... heureusement! J'ai joué trois saisons pour l'équipe élite du collège (68-69-70) dans une saison de 15 à 20 parties. Nous n'avons pas subi la



défaite durant ces trois saisons et nous nous sommes rendus autant de fois au Championnat intercollégial du Québec."

PARMI LES MEILLEURS COMPTEURS

Yves Séguin voyait toujours son nom parmi les deux ou trois premiers compteurs de cette ligue de hockey...

"C'est vrai! Au même moment, je jouais au football pour le "grand club" du Collège de Rigaud. J'étais flaqueur et je pesais 210 livres. Je faisais de l'athlétisme et j'aimais courir. Nos "coaches" étaient Gilles Léger et William Shaw. A vrai dire, notre équipe de hockey élite était plus forte que l'équipe de football élite."

EN NOUVELLE-ECOSSE

À l'âge de 21 ans, Yves Séguin, est allé rejoindre le "coach" Gilles Léger à Antigonish, en Nouvelle-Ecosse...

"Je jouais au hockey pour l'équipe de l'université Saint-François-Xavier, dans la Ligue universitaire des Maritimes, composée des universités de Moncton, Dalhousie, St. Mary's, Prince Edward Island University, Nouveau-Brunswick et Memorial (Terre-Neuve). J'évoluais en compagnie de Trevor Fahey, alors que Pierre Pagé m'avait précédé l'année d'avant. J'ai joué une saison pour eux et, encore là, j'étais parmi les cinq meilleurs compteurs de la ligue. En 1971, j'ai été approché par les Voyageurs de la Nouvelle-Ecosse. J'avais un choix à faire: l'art dentaire à l'Université de Montréal ou le hockey. J'opte pour l'Université de Montréal où il y avait l'équipe de hockey Les Carabins. Après une seule saison, le club élite de l'université tombe à l'eau. Le même sort est réservé à l'équipe de football et de basketball. Cà, ça été une amère déception pour moi.

En 1972, l'équipe de hockey Le collège français de Montréal va entreprendre sa formation en y ajoutant cinq joueurs.

J'ai été l'un de ceux-là même si j'étais en deuxième année d'art dentaire. Trois semaines de tournée en France et 15 matches hors-concours contre l'équipe nationale de France. Nous avons évolué à Gap, à Lyon, à Paris (contre les Français Volants), à Boulogne-Billancourt et à Asnière. Une expérience extraordinaire."

De 1976 à 1992, Yves Séguin a fondé et évolué au sein d'une ligue de hockey d'été... histoire de conserver sa forme physique.

"J'ai fondé cette ligue avec Jacques Noël et ça avait pour nom Ligue de hockey d'été de Brébeuf.

Ça regroupait McGill, Concordia et deux autres équipes de professionnels européens. Il m'a été donné de jouer en compagnie de Petr et Carol Svoboda, Raymond Bourque, Guy Carbonneau, Mathieu Schneider, Bernard Gagnon (qui fait carrière en Suisse), Daniel Vinet (qui a joué en Belgique) et d'autres. C'était de l'excellent hockey mais, malheureusement, c'est le roller hockey qui a tué notre ligue."

ENCORE EN EUROPE

Le Dr Yves Séguin est retourné en Europe en 1984 et 1985 pour aider l'équipe de hockey de Vilar-De-Lans (dans le Ligue nationale "A" de France) lors de séries de fin de saison. Il joue, depuis deux ans, dans la Ligue des Profs de Hull à l'aréna Sabourin.

En se quittant, il laisse tomber ces deux phrases qui en disent très long: "Je ne peux pas me priver des vertus que le sport procure. Le sport m'a aidé à être un meilleur étudiant et un meilleur homme." Un grand bonhomme bien fascinant.

*Jean-Bernard Rainville
collaboration spéciale*

article paru dans le journal "LE DROIT", Ottawa-Hull, jeudi 18 juillet 1996



Arbre généalogique d'un Séguin

Yves Séguin

9ième génération	Euclide SÉGUIN	Ripon, Qué. 31-07-1948	Colombe CARDINAL
8ème génération	Hormidas SÉGUIN	Ripon, Ont. 04-06-1919	Régina MATTE
7ième génération	Napoléon SÉGUIN	Ripon, Qué. 29-08-1876	Marcelline BÉDARD
6ième génération	Théodore SÉGUIN	Rigaud, Qué. 09-01-1832	Théotiste BRAZEAU
5ième génération	François SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 07-11-1796	Marie-OstieVILLENEUVE
4ième génération	François SÉGUIN	Ste-Anne-du-bout-de-l'île, Qué. 04-02-1760	Angélique QUESNEL
3ième génération	Louis SÉGUIN	Oka, Qué. 08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
2ième génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Geneviève BARBEAU
1ère génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT

Membres sur Internet

182	Carl	Séguin	Québec, QC	CSequin@rsvs.ulaval.ca
631	Louis-W. "Lou"	Séguin	Clarksville, TENNESSEE	Lseguin@aol.com
669	Kenneth-E.	Séguin	Dallas, TEXAS	KESequin@aol.com
678	Kathleen-A.	Stecker	Dearborn, MICHIGAN	Kathseguin@aol.com
690	Janice	Weiss	Ann Arbor, MICHIGAN	JaniceW686@aol.com
695	Mary	Kusterer	Pinconning, MICHIGAN	MCUSS@aol.com
702	Joe	Vermilye	Rainier, OREGON	JVermilyea@aol.com
709	Alice	Cardinal McRae	Shreveport, LOUISIANA	McRae@linknet.net
721	Richard-J.	Séguin	Tualatin, OREGON	rseguin@mail.earthlink.com

Si vous êtes sur Internet, faites nous parvenir votre identification.

Décès

- Élise Séguin Couture de Longueuil est décédée le 27 octobre 1996 à l'âge de 76 ans. Elle était la soeur de Marcel Séguin #362 et la tante de Richard Séguin #375
- Annette Mainville Séguin de Montréal est décédée le 16 novembre 1996 à l'âge de 78 ans. Elle était la mère de Pierre Séguin #402.



UN NOUVEAU SERVICE:

Échanges entre Séguin

Bonjour,

Ici Michel membre-administrateur #450 de l'association. Dans les lignes qui suivent, je vous raconte un cas vécu ainsi que le début du nouveau service.

Par un mercredi soir de la semaine sainte de l'an 1978 en lisant "Le Droit" quotidien d'Ottawa-Hull, un article attire mon attention. Trois semaines en France pour vingt-quatre franco-ontariens. UN VRAI RÊVE.

Le but du voyage était un échange entre canadiens(es) et français(es) pour connaître leur façon de vivre, pour échanger, se connaître, pour partager, pour voir leurs coutumes, leur mode de vie. Pendant dix jours, par groupe de deux personnes ou une personne, nous étions pour vivre dans une famille française et ensuite les français(es) étaient pour venir au Canada pour vivre la même expérience.

Le bon Dieu m'a aimé car j'ai été choisi pour vivre cette formidable expérience. Je garde que de bons et merveilleux souvenirs de cette enrichissante expérience.

Ce printemps de l'an 1996 Kenneth-E. Séguin #669 a fait une suggestion à l'association. Kenneth a eu la merveilleuse idée d'un échange entre Séguin. Kenneth demeure à Dallas au Texas et sa fille Suzanne 13 ans aimerait venir dans une famille québécoise ou ontarienne pour apprendre le français pour 30, 45 ou 60 jours. Par la suite l'adolescente de la famille québécoise ou ontarienne pourrait aller apprendre l'anglais dans la famille de Kenneth à Dallas au Texas pour la même durée.

Par l'entremise de l'association, le début d'un nouveau service est offert: L'ÉCHANGE ENTRE SÉGUIN.

Que ce soit sur le plan éducatif, récréatif, culturel ou bien l'envie de mieux se connaître, nous les Séguin d'Amérique nous pouvons vivre une telle expérience.

Vous êtes prêts à recevoir des Séguin ou bien vous voulez visiter des Séguin, ou vous désirez échanger votre domicile pour de courtes vacances. Voici ce que vous devez faire:

- Dites-moi si vous êtes seul, couple, famille, nombre d'enfants.
- Quand vous serez prêts?
- Où vous voulez aller?
- Combien de jours la durée de votre séjour?
- Ce que vous recherchez?
- Le but de votre échange?

Envoyez le tout à: Michel Séguin
175, Sainte-Catherine, C.P. 123
St-Isidore, ON K0C 2B0

Téléphone maison, travail et Fax: 613-524-2992. Je ne suis pas abonné à l'Internet.

Toutes vos demandes paraîtront dans le journal La Séguinière. Si vous avez d'autres idées pour l'échange des Séguin, n'hésitez pas à me le faire savoir. Je suis tout oreille pour vous écouter ou bien vous lire sur papier.

Au plaisir de vous lire très bientôt. La participation est au rendez-vous et la participe-action a bien meilleur goût.

Merci de votre attention.



Donation entre vifs

Le présent article est extrait de L'Outaouais généalogique mars-avril 1992 v. XIV no 2, gracieusement fourni par Mme Yvette Séguin-Thériault #206

Le document que nous présentons est un vivant témoignage du niveau de vie d'une famille de cultivateurs au tournant du 20e siècle dans la région de la rivière Petite Nation, plus précisément dans le canton de Ripon, et du mode de transmission des biens patrimoniaux des parents aux enfants par la donation entre vifs.

Le 9 mai 1903, Damase Séguin décédait à l'âge de 73 ans. Sa veuve Apolline (ou Pauline) Deguire dit Larose, âgée de 64 ans, restait seule pour gérer leurs biens avec leur fils Donat, le plus jeune de leurs 14 enfants. Agé de 20 ans, ce dernier songeait déjà à fonder un foyer puisqu'il courtisait la jeune Marie-Louise Charlebois de Saint-André-Avellin, un village voisin. Les deux jeunes gens, âgés de 20 ans et de 18 ans, s'épousèrent dès le 1er septembre suivant.

À ce moment, la situation se présentait ainsi: le jeune ménage habitait chez la mère du jeune homme et ne possédait aucun bien. La mère possédait des biens notables mais ne pouvait les gérer ni les faire valoir sans aide. C'était une situation courante à cette époque où l'argent liquide était rare dans la société rurale. Or la solution se présentait sous forme de "donation entre vifs" où le possédant cédait ses biens en échange de services: logement, alimentation, soins, habillement, etc. Cette entente ne pouvait être révoquée que "pour causes d'ingratitude ou d'inexécution".

C'est ainsi que le 9 décembre 1904, Apolline Deguire dit Larose, veuve de Damase Séguin, et son fils Donat Séguin se sont retrouvés devant le notaire Julien Brayer dit Saint-Pierre, de Ripon, pour signer l'entente reproduite ci-dessous.

La donatrice est morte 7 ans plus tard, soit le 16 octobre 1911. Pour sa part, le donataire a conservé les biens jusqu'à son décès survenu le 22 mars 1972. Mais, entre temps, il avait élevé une famille, et se retrouvant seul avec son fils Paul-Emile, il lui a légué la dite propriété de la même manière que l'avait fait sa mère quelque soixante ans plus tôt.

No 4469

le 9 décembre 1904

Donation par Dame veuve Damase Séguin Apolline Deguire A Mr Donat Seguin son fils.

1ère copie

J.B.St-Pierre N.P.

10229

à 10 heures a.m. le 19/12/04

L'an mil neuf cent quatre le neuvième jour du mois de Décembre après-midi.

Par-devant Mtre Julien Brayer dit St-Pierre soussigné notaire Public pour la Province de Québec, Canada résidant et pratiquant au canton de Ripon dans le district d'Ottawa.

Et en présence de Delle Octavie B.St-Pierre témoin instrumentaire requis pour l'effet des présentes.

A comparu Dame Marie Appoline Déguire épouse de feu Sr Damase Séguin, demeurant au dit canton de Ripon, et sa légataire universelle en vertu du testament solennel qu'il a fait en sa faveur le 11 Août 1897 légalement enregistré avec déclaration du décès sous les numéros 7833 et 929.

Laquelle a reconnu et confessé par ces présentes avoir fait et faire donation entrevifs, pure, simple, et irrévocable, dans la meilleure manière que donation puisse se faire et valoir sans vouloir ni pouvoir la révoquer que pour cause d'ingratitude ou inexécution des présentes. A son fils Mr Donat Séguin Cultivateur résidant avec elle au susdit lieu de Ripon à ce présent et acceptant donataire pour lui et ses successeurs Savoir:



1ère Un certain terrain composé du lot numéro cinquante (No 50) des plan et livre de renvoi officiels du Cadastre du troisième rang du dit canton de Ripon bâti d'une maison, une grange, une écurie et hangar et autres petites bâtisses en bois; à déduire et distraire duquel terrain environ une demi-arpen de terre déjà cédé à Aldéric Séguin frère du donataire et deux voies de passage ou chemin de communication sur lequel terrain pour le dit Aldéric Séguin le tout tel que mentionné et décrit dans son acte d'acquisition. 2ième joint à la présente donation.

ANIMAUX

1er Deux vieux chevaux, sept vaches à lait, trois génisses de deux ans et demie et deux veaux du printemps dernier, quatre mères brebis et un bélier, quatre cochons, deux douzaines de poules et un coq, quatre boîtes d'abeilles, mais la donatrice s'en réserve deux à son profit avec le droit de s'en faire hiverner deux par le donataire, provenant des deux qu'elle se réserve, le donataire devant lui fournir les boîtes si elle en manque.

Gréments d'Agriculture, voitures et attelages. Une charrue en fer, deux herses doubles, une à ressort et une à dent de fer, une cerceuse, une faucheuse à foin, un grand râteau, un buggy board, une expresse, un cutter, une paire de sleigh de travail, avec deux chaînes, un selky, un gros attelage double complet, un attelage double d'expresse, un canistre à lait, trois chaudières à lait, un fanal, deux paires de traits de fer et trois baculs.

MEUBLES MEUBLANS

Trois poêles dont deux à fourneau et un petit poêle de chambre, un lit garni et tout ce qui dépend du dit lit étant le lit de la donatrice, un autre petit lit et sa couchette, deux armoires à linge, et un garde-manger, une huche, deux tables une grande et une petite, un moulin à coudre, un rouet, un métier de tisserand avec réserve par la donatrice de s'en servir à son besoin dans sa demeure; Enfin tout ce que possède présentement et que possédera la dite Dame donatrice au jour et heure de son décès sans destination ni énumération et quoique non mentionnés aux présentes.

La présente donation est faite sous les charges et clauses conditions qui vont suivre auxquelles s'est obligé de se conformer le donataire à peine de tous dépens, dommages et intérêts.

- 1ère De donner et livrer annuellement la vie durant de la dite Dame donatrice, la rente et pension annuelle et viagère ci-dessous mentionnée.
- 1ère La quantité de cinq cents livres de belle et bonne fleur de blé, froment, à demande.
- 2em Un cochon gras ne pesant pas moins de cent quatre vingt livres à Noël.
- 3em Cinquante livres de bon boeuf en novembre ou décembre à demande.
- 4em Cinquante livres de sucre d'érable et cinq gallons de sirop d'érable au temps des sucres.
- 5em Vingt cinq douzaines d'oeufs à demande.
- 6em Six livres de bon beurre en Mai, six livres de bon beurre en automne.
- 7em Quinze lbs de riz à demande.
- 8em Dix livres de gros thé
- 9em Dix livres de fleur d'avoine
- 10em Huit gallons de huile à charbon
- 11em Dix minots de belles et bonnes patates au temps de la récolte
- 12em Quatre livres de soda à pâte et une livre de poivre
- 13em Une livre de clou et cannelle
- 14em Six barres de savon jaune
- 15em Quatre couples de volailles grasses à demande, un minot de sel, vingt livres de savon de pays, vingt cinq-livres de cassonade
- 16em Quatre livres de belle et bonne laine cardée, un demi gallon de Wight Wine à Noël, dix piastres, à demande en argent courant.
- 17em Une bonne vache à lait vèlée du printemps livrable le premier de Mai chaque année pour être reprise par le donataire à la Ste Catherine et ne donnant pas moins d'un pot de lait à sa livraison, paccagée aussi à proximité que possible de la demeure de la donatrice avec les siens (donataires).
- 18em Chauffer la demeure de la dite donatrice avec de bon bois sec moitié bois mou et moitié bois franc réduit en bois de poêle et entre demeure de la dite donatrice à sa demande.
- 19em Fournir à la dite Dame donatrice à sa demande dans sa demeure et en dehors de sa demeure l'eau qu'elle aura besoin pour elle-même et ses lavages.



- 20em Dans le vieil âge ou en maladie de la dite Dame donatrice lui donner tous les soins possibles, lui faire faire ses ouvrages par une bonne fille en état de pouvoir servir une personne de son âge et condition ou faire le tout lui-même ou par son épouse.
- 21em Lui procurer tous les habillements propres utiles et nécessaires tant pour la semaine que pour le Dimanche suivant son âge et condition ce au désir de personne raisonnable, lui procurer un bon cheval attelé sur une voiture convenable à chaque saison de l'année pour aller ou bon lui semblera d'aller à l'Eglise visiter ses parents et amis, hors du temps des grands travaux de la ferme devenant incapable de conduire le cheval elle-même, le donataire devra la conduire où la faire conduire convenablement. De procurer à la donatrice une bonne place de banc pour elle-même dans le bas de l'Eglise de Ripon, lui faire chanter après son décès le corps présent si faire se peut son service de Congrégation de Ste-Anne et pareil service un an après son décès, quatorze basses-messes dans l'an de son décès et quatorze dans la deuxième année de son décès. En maladie, lui procurer le prêtre et le médecin et les payer.

RESERVES.

- 1ère La donatrice se réserve environ la moitié à son choix de la maison où ils demeurent actuellement pour en faire sa demeure que le donateur sera obligé de diviser à ses frais.
- 2em Un ménage simple aussi complet que possible à son choix sur celui susdonné entretenu par le donataire, ainsi que droits dans le grenier et la laiterie.
- 3em Son jardin où il existe actuellement que le donateur sera obligé de fumer tous les deux ans à sa demande avec le droit par elle de prendre des fruits des arbres qui y existent et y existeront sans être gênée mais non pour les commercer.

CONVENTIONS SPECIALES:

Il a été convenu que la donataire n'aura pas le droit, la vie durant de la dite Donatrice de vendre changer, hypothéquer ou autrement aliéner, le tout ou partie du tout susdonné sans une permission expresse et par écrit de la dite donatrice enfin que rien ne puisse diminuer en quantité et valeur. Convenu aussi que le donataire sera tenu de recevoir comme doit le faire un bon père de famille tous les chevaux des parents et amis qui viendront visiter la dite Dame donatrice.

Pour sûreté et garantie de l'exécution des obligations contractées par le donataire envers la donatrice le terrain susdit désigné va demeurer affecté et hypothéqué au profit de la dite donatrice jusqu'à son décès au montant de la somme de mille piastres que la dite Dame donatrice déclare de bonne foi être la réelle valeur du tout susdonné; et sous la réserve de ce privilège la donatrice a cédé et abandonne au donataire tous les droits de propriété qu'elle tenait sur le tout susdonné lui en livrant la possession immédiatement.

Telles sont les conventions des parties fait et passé au dit lieu de Ripon en l'Etude de J.B.St-Pierre le notaire soussigné sous le numéro quatre mille quatre cent soixante et neuf de son répertoire les jour, mois et an en premier lieu mentionné et la dite Dame donatrice ayant déclaré ne savoir signer de ce requis a fait sa marque d'une croix en présence de nous notaire et témoins soussignés qui avons signé en sa présence avec le donataire après lecture faite.

sa
(Signé) Marie Appoline **X** Deguire Seguin
marque

Donat Séguin
J.B.S^t Pierre N.P.

Vraie copie de la minute des présentes demeure en l'Etude du notaire soussigné.

J.B.St Pierre
N.P.



POÈME:

Neiges lumineuses

A l'aube nouvelle ils ont les yeux clairs
nos petits gnomes terre nouvelle âme de feu
dans leurs têtes une musique inconnue
mille mappemondes brillent dans l'or de leurs cheveux
fontaine de mots à apprendre à vivre.

Comme les neiges lumineuses
les enfants tendent leurs énergies
ils savent que les étoiles ont besoin d'infini
ils rêvent de château avec Pierrot la Lune
sous la splendeur d'un soir d'hiver
ils glissent dans les sentiers de leur jeune vie
à la cueillette des savoirs des pourquoi
des tendresses quotidiennes.

Des amours des feux flambent dans leurs yeux
torses nus boucles dans la brise de l'avenir
ils marchent près de nous
à tout prendre ont-ils vraiment besoin de nous?

ou si c'est nous qui avons besoin d'eux
soif de leurs énergies
de leurs tendresses leur fraîcheur
pour rajeunir notre temps remplir notre espace
chocolater notre âge

Petits gnomes du monde entier
rénez sous nos toits
vous êtes la vie, l'espoir, l'amour
Nous vous aimons

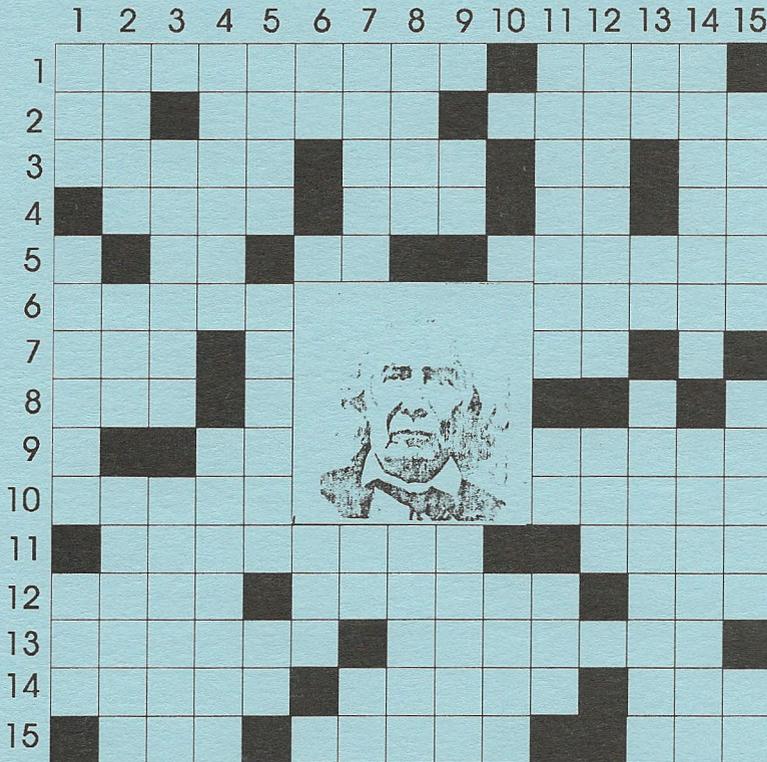


Ghislaine Séguin Van Dyck #609
Rigaud



La grille des Séguin

numéro 8



HORIZONTALEMENT:

1. - **Ce qu'il était. - Prénom de notre personnalité-mystère qui a son nom dans le dictionnaire.**
2. - Mesure chinoise. - Personnage de comédie. - Qui se fait avec la main.
3. - Elle est sacrifiée, d'après Benoît Séguin. (voir Séguinière vol.6 no.3.). - Ville de Grande-Bretagne. - Radon. - Négation.
4. - Prophète hébreu. - Cales. - Génisse. - Directeur-général.
5. - Du verbe être. - Près de La Rochelle. - Chapelure.
6. - Plante qui fournit une résine amère. - On peut le faire surtout pour les oies.
7. - Principal fleuve d'Afrique. - Psychiatre et philosophe français.
8. - Ordre de départ.
9. - Conj. - Jacques Cartier y planta une croix.
10. - Au début de la semaine. - Fils d'Abraham.
11. - Petite grenouille. - Va çà et là.
12. - Qui est de bonne humeur. - Saint popularisé par Brigitte Bardot. - Pron. pers.
13. - Assemblage. - Machine de bureau.
14. - La Grande ou la Petite?. - Les Séguin ont visité quelques-uns de ses châteaux. - Passés sous silence.
15. - Créateur de L'Ecole normale supérieure de Sèvres. - Celle de Saint-Guy n'est pas artistique. - Mets préféré d'Esau.

VERTICALEMENT:

1. - Il y en a une du nom de Séguin à l'embouchure de la Rivière Kenebec, au Maine (voir Séguinière Vol.6 No.2). - Dans le nom d'un joli jardin de Saint-Hyacinthe. - Préfixe signifiant "terre".
2. - Belle ville française. - La plupart des Séguin y sont nés. - Planète du système solaire.
3. - Osé. - Venir au monde.
4. - Celle de Saint-Aubin-en-Bray a été témoin du baptême de François Séguin. - Déplaisante.
5. - Rejetée comme fausse. - **Le nom de notre personnalité-mystère dont Réal Séguin a écrit la biographie (voir Séguinière Vol.4 No.2).** - Note de musique.
6. - Pron.pers. - Une des quatre.
7. - Il fréquente le premier du 3 horizontal. - Tour. - Article.
8. - Branche mère de l'Oubangui. - Petite toupie.
9. - Cité légendaire engloutie. - Amoureux.
10. - Nom gaélique de l'Irlande.
11. - André Séguin, notre généalogiste, en a répertorié plus d'un. - Soldat de l'armée américaine. - Saint-pierre.
12. - **Il y est né.** - Résine malodorante.
13. - Petit ruisseau. - Ultraviolet. - Partisan d'un régime politique russe.
14. - Elles ont leur mercredi. - Il ne faut pas l'écouter s'il est beau.
15. - Un saint évêque ou un cardinal?. - C'est à regret que la Séguinière en publie. - Police du parti nazi.

SOLUTION DE LA GRILLE NUMÉRO 7

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	F	R	A	N	C	O	I	S	■	M	O	U	T	O	N
2	R	E	■	E	H	O	N	T	E	■	B	R	U	M	E
3	A	N	D	R	E	■	I	A	M	B	E	■	T	S	F
4	N	I	■	E	V	A	N	G	E	L	L	I	N	E	■
5	C	E	D	E	R	■	I	E	U	E	■	S	U	E	R
6	E	S	E	■	E									R	O
7	■	S	B	■								L	A	■	S
8	C	O	C	O	N							I	N	U	I
9	O	P	E	R	A							B	A	N	N
10	M	E	N	E	R							E	R	I	E
11	M	■	D	A	R	I	O	S	■	J	R	■	O	■	G
12	O	P	A	L	E	■	M	U	S	E	E	■	N	O	E
13	D	O	N	■	E	B	E	R	L	U	E	S	■	I	L
14	E	N	C	A	S	■	G	A	I	N	■	A	N	N	E
15	S	T	E	■		P	A	L	P	E	■	M	A	T	E



Pauline Séguin-Garçon #034



Merci à nos commanditaires

 <p>Séjour La Liberté</p> <p>COUCHER- DÉJEUNER</p> <p>Hôtes: 898, Principale, St-Méthode Yvette Laliberté Lac St-Jean, Qc - G0W 2Y0 Ghislain Séguin # 464 Tél.: (418) 679-0919</p>	   <p>Résidentiel - Commercial Chalets - Fermes</p> <p>116 PRINCIPALE EST HAWKESBURY 632-1121 OU APPELEZ 632-2513 FAX: 632-1124</p> <p>116 Main St. East SEGUIN REALTY LTD. REALTOR Hawkesbury, Ontario K6A 1A3</p>
<p>Bienvenue dans l'Estrie</p> <p>Camping du Lac Lyster au parc de "PISKIART - La Séguinière enr." Louis-Roch Séguin #552</p> <p>385, chemin Séguin, Baldwin (Coaticook) QC J1A 2S4 (819) 848-3929</p> <p>À 11 KM DE LA ROUTE 141 (via Barnston)</p>	<p>Si vous désirez utiliser La Séguinière pour votre publicité, envoyez votre carte d'affaires.</p> <p>25,00\$ par parution</p> <p>75,00\$ pour 4 parutions</p>

Dons reçus

172 Sylvie Séguin	Pierrefonds, QC	10\$	
443 Lucille Séguin	Laval, QC	10\$	
721 Richard-J. Séguin	Tualatin, OREGON	10\$EU	
511 Yvette Major Couture	Aylmer, QC	5\$	
007 Gisèle Séguin	Rigaud, Qc		Livre "L'Homme aux trésors, Robert-Lionel Séguin"
683 Marielle Séguin Richard	Laval, Qc		Vêtements de baptême, nappe brodée à la main et rosaire en bois.
609 Ghislaine Séguin Van Dyck	Rigaud, QC		Livres "Maurice Séguin, historien du Pays québécois" et catalogue "Tatiana Demidoff-Séguin"

Merci pour ces dons

